

qu'une mère *ne se lasse pas d'attendre* le retour de son fils, tant que ce fils est encore vivant. *Il vit*, se dit-elle, *il peut revenir* et, comme le père de l'enfant prodigue, elle laisse toujours son cœur ouvert ; et quelle que soit l'heure du retour, quel que soit l'état où le péché a mis la pauvre âme coupable, sa mère aura toujours pour elle une parole d'amour.

Une mère *ne se lasse pas d'agir auprès de son enfant coupable*. Elle met tout en œuvre pour le ramener : elle exhorte, elle reprend, elle menace, elle punit. O Marie, si jamais, tombé dans le péché, je vous fuyais, laissant mes prières, éloignant votre souvenir, ramenez-moi à vous et à Dieu *par la force*. Faites-moi trouver, loin de vous, tant de dégoûts, tant de déceptions, tant de lassitude ; faites-moi éprouver tant d'humiliation et tant d'abandon, que je ne trouve plus de refuge qu'en vous !

Une mère *ne se lasse pas d'agir*